

Collection dirigée par Thomas Römer, avec la collaboration de Michaela Bauks, Elian Cuvillier, Christian Grappe, Daniel Marguerat, Alfred Marx et Jean Zumstein

5. F. Bovon, *Luc le théologien*, 2006³
6. D. Marguerat, *Le jugement dans l'Évangile de Matthieu*, 1995²
9. M.-A. Chevalier, *L'exégèse du Nouveau Testament*, 1984
10. J.-D. Kaestli et coll., *Le canon de l'Ancien Testament*, 1984
11. C. Westermann, *Théologie de l'Ancien Testament*, 1985
12. M. Carrez, *Grammaire grecque du Nouveau Testament*, 1984
14. H. Mottu, *Les « confessions » de Jérémie*, 1986
16. E. Lohse, *Théologie du Nouveau Testament*, 1987
17. F. Vouga, *Jésus et la loi selon la tradition synoptique*, 1987
19. A. de Pury et Th. Römer éd., *Le Pentateuque en question*, 2002³
20. J.-D. Kaestli et coll., *La communauté johannique et son histoire*, 1990
23. D. Marguerat et J. Zumstein (éd.), *La Mémoire et le Temps*, 1991
24. P. Prigent, *L'image dans le judaïsme*, 1991
25. J. Zumstein, *Miettes exégétiques*, 1992
26. F. Bovon, *Révélation et écritures*, 1993
28. S. Amsler, *Le dernier et l'avant-dernier*, 1993
29. M. Ngayihembako, *Les temps de la fin*, 1994
30. J.-D. Macchi, *Les Samaritains : histoire d'une légende*, 1994
32. D. Marguerat éd., *Le déchirement*, 1996
33. G. Theissen, *Histoire sociale du christianisme primitif*, 1996
34. A. de Pury, T. Römer et J.-D. Macchi éd., *Israël construit son histoire*, 1996
35. F. Vouga, *Les premiers pas du christianisme*, 1997
36. A. Rakotoharintsifa, *Conflits à Corinthe*, 1998
38. D. Marguerat, E. Norelli et J.-M. Poffet éd., *Jésus de Nazareth. Nouvelles approches d'une énigme*, 2003²
39. H. Conzelmann et A. Lindemann, *Guide pour l'étude du Nouveau Testament*, 1999
40. D. Marguerat et A. Curtis éd., *Intertextualités*, 2000
41. D. Marguerat (éd.), *Introduction au Nouveau Testament*, 2008⁴
42. C. Grappe, *Le Royaume de Dieu*, 2001
43. F. Vouga, *Une théologie du Nouveau Testament*, 2001
44. J.-D. Macchi et Th. Römer (éd.), *Jacob. Commentaire à plusieurs voix de Gen. 25-36*, 2001
45. O. Mainville et D. Marguerat (éd.), *Résurrection. L'après-mort dans le monde ancien et le Nouveau Testament*, 2001
46. M. Rose, *Une herméneutique de l'Ancien Testament*, 2003
47. Y. Bourquin et E. Steffek (éd.), *Raconter, interpréter, annoncer. Mélanges offerts à Daniel Marguerat pour son 60^e anniversaire*, 2003
48. D. Marguerat (éd.), *La Bible en récits*, 2003
49. Th. Römer, J.-D. Macchi et Ch. Nihan (éd.), *Introduction à l'Ancien Testament*, 2009²
50. E. Parmentier, *L'Écriture vive*, 2004
51. A. Dettwiler, J.-D. Kaestli et D. Marguerat (dir.), *Paul, une théologie en construction*, 2004
52. A. Schenker et Ph. Hugo (dir.), *L'enfance de la Bible hébraïque*, 2005
53. F. García López, *Comment lire le Pentateuque*, 2005
54. G. Aragione, E. Junod et E. Norelli (dir.), *Le canon du Nouveau Testament*, 2005
55. Y. Bourquin, *Marc, une théologie de la fragilité*, 2005
56. Th. Römer, *La première histoire d'Israël*, 2007
57. A.J.C. Verheij, *Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique*, 2007
58. D. Gerber, *« Il vous est né un Sauveur »*, 2008
59. B. Janowski, *Dialogues conflictuels avec Dieu*, 2008
60. D. Marguerat, *L'aube du christianisme*, 2008
61. M. Bauks et Ch. Nihan (éd.), *Manuel d'exégèse de l'Ancien Testament*, 2008
62. A. Dettwiler et D. Marguerat (éd.), *La source des paroles de Jésus (Q)*, 2008

Philippe ABADIE, Olivier ARTUS, Alain BUEHLMANN,
Simon BUTTICAZ, David HAMIDOVIC, Philippe GUILLAUME,
Innocent HIMBAZA, Ernst Axel KNAUF, Michael LANGLOIS,
Corinne LANOIR, Thierry LEGRAND, Jean-Daniel MACCHI,
Christophe NIHAN, Dany NOCQUET, Albert DE PURY,
Thomas RÖMER, Martin ROSE, Adrian SCHENKER,
Konrad SCHMID, Arnaud SÉRANDOUR,
Christophe UEHLINGER, Jacques VERMEYLEN

Introduction à l'Ancien Testament

Textes édités par Thomas Römer,
Jean-Daniel Macchi et Christophe Nihan

221
.011

UPA 76610

③

LABOR ET FIDES

*Introductions aux disciplines théologiques
chez Labor et Fides :*

D. MARGUERAT (éd.),
Introduction au Nouveau Testament, 2008⁴.

A. BIRMELÉ, P. BÜHLER, J.-D. CAUSSE et L. KAENNEL (éd.),
Introduction à la théologie systématique, 2008.

J.-D. CAUSSE et D. MÜLLER (éd.),
Introduction à l'éthique, 2009.



ISBN 978-2-8309-1368-2

© 2009 by Editions Labor et Fides
1, rue Beauregard, CH-1204 Genève
Tél. +41 (0)22 311 32 69
Fax +41 (0)22 781 30 51
E-mail : contact@laboretffides.com
Site internet : www.laboretffides.com

Diffusion en Suisse : OLF, Fribourg
Diffusion en France et en Belgique : Editions du Cerf, Paris
Diffusion au Canada : FIDES, Montréal

SOMMAIRE

<i>Préface à la deuxième édition et mode d'emploi du volume</i>	11
<i>Thomas Römer</i>	
<i>Le canon de l'Ancien Testament</i>	19
<i>Albert de Pury</i>	
<i>Histoire du texte de l'Ancien Testament</i>	42
<i>Adrian Schenker</i>	
<i>Histoire d'Israël. Des origines à l'époque de la domination babylonienne</i>	51
<i>Jean-Daniel Macchi</i>	
<i>Histoire du judaïsme aux époques perse, hellénistique et romaine.</i> <i>De Cyrus à Bar Kokhba</i>	83
<i>Arnaud Sérandour</i>	
<i>Les milieux producteurs de la Bible hébraïque</i>	122
<i>Ernst Axel Knauf</i>	
<i>Première partie</i> LE PENTATEUQUE	
<i>Introduction</i>	137
<i>La formation du Pentateuque : histoire de la recherche</i>	140
<i>Thomas Römer</i>	
<i>Le débat actuel sur la formation du Pentateuque</i>	158
<i>Christophe Nihan et Thomas Römer</i>	
<i>Les Lois du Pentateuque</i>	185
<i>Olivier Artus</i>	
<i>Genèse 1-11</i>	197
<i>Christoph Uehlinger</i>	

OSÉE

Thomas Römer

Le livre du prophète Osée se trouve en tête de la collection des XII Prophètes. Il a été placé dans cette position à cause des indications chronologiques contenues en Os 1,1, qui font d'Osée le plus ancien des prophètes à avoir donné son nom à un livre. Néanmoins, le livre lui-même ne nous fournit guère d'indications biographiques sur le prophète Osée, dont le nom signifie «Yhwh est venu au secours». En réalité, il s'agit avant tout d'une construction littéraire, qui a vu le jour en plusieurs étapes. Le livre fustige le culte erroné d'Israël et annonce l'anéantissement du peuple; cependant, à cause de son amour pour son peuple, Yhwh promet *in fine* qu'il sera sauvé. La relation entre Yhwh et son peuple est exprimée dans le livre d'Osée à l'aide de deux métaphores; Yhwh y est décrit tantôt comme le père, tantôt comme le mari d'Israël. Les exégètes féministes, notamment, ont mis en avant l'idéologie machiste qui sous-tend l'image du couple Yhwh-Israël, dans laquelle la femme (Israël) se caractérise par sa tendance continuelle à l'adultère, méritant ainsi pleinement tous les malheurs qui s'abattront sur elle.

1. Plan et contenu du livre

Le livre se laisse facilement diviser en trois grandes parties qui révèlent une macrostructure identique: 1,2-3,5; 4,1-11,11; 12,1-14,9. Chaque partie s'ouvre par l'annonce d'un procès (*rib*) et du jugement correspondant, dont les raisons sont ensuite détaillées; cependant le jugement n'est pas le dernier mot, et les trois ensembles se terminent par l'annonce d'une restauration d'Israël.

On peut subdiviser en outre chacune des trois parties en trois péripécies. En 1,2-3,5, on observe ainsi trois mouvements parallèles (1,2-2,3; 2,4-25; 3,1-5), qui vont du jugement au salut. En 4,1-11,11, on peut distinguer un premier ensemble en 4,1-9,9, qui se décline en six scènes, chacune étant introduite par un impératif. Les quatre scènes du milieu sont encadrées par une introduction (4,1-3) et une conclusion (9,1-9) et sont construites en parallèle (4,4-19//5,1-7; 5,8-7,16//8,1-14; dans les deux cas, la *seconde* péripécie reprend et poursuit le thème princi-

pal de la *première*). Dans le deuxième ensemble, en Os 9,10-11,7, des «rappels historiques» illustrant le mauvais comportement d'Israël face à Yhwh dominant, alors que le troisième ensemble (Os 11,8-11) annonce néanmoins la restauration. La dernière partie, *Os 12,1-14,9*, est marquée par l'opposition entre la tradition de Jacob et celle de l'Exode (12,1-15). A l'annonce de la fin (13,1-14,1), succède en finale une promesse de fertilité et de rétablissement (14,2-9).

1,1	Titre
Première partie. La femme «prostituée» du prophète et ses enfants, symboles de la relation difficile entre Yhwh et Israël (Os 1,2-3,5)	
1,2-2,3	<i>Jugement et salut</i>
1,2-8	Osée, sur ordre de Yhwh, engendre avec Gomer trois enfants auxquels il donne les noms d'Izréel, Lo-Rouhama («Celle qui n'obtient pas de miséricorde»), et Lo-Ammi («Pas mon peuple»)
2,1-3	<i>Annonce de salut</i> . Changement des noms des deux derniers enfants: Ammi («Mon peuple») et Rouhama («Celle qui obtient miséricorde»)
2,4-25	<i>Procès (rib) et restauration</i>
2,4-15	Procès contre la mère/Israël adultère qui court après Baal
2,16-25	<i>Annonce d'un renouveau</i> . Yhwh séduira Israël dans le désert et deviendra son vrai Baal (maître). En 3,25: renvoi à 1,2-8 par la promesse que Yhwh annulera les noms négatifs des enfants
3,1-5	<i>Abandon et retour</i>
3,1-4	(récit à la première personne) Osée, sur ordre de Yhwh, doit aimer une femme adultère; celle-ci symbolise le comportement d'Israël vis-à-vis de Yhwh
3,5	<i>Annonce du retour</i> d'Israël vers Yhwh
Deuxième partie. Le faux culte et la fausse politique d'Ephraïm (Israël) (4,1-11,11)	
4,1-9,9	<i>Accusations, qui s'adressent notamment aux prêtres et à la maison royale</i>
4,1-3	<u>Introduction</u> : procès (<i>rib</i>) de Yhwh contre son peuple qui n'a pas de «connaissance de Dieu»
4,4-19	La prostitution du peuple et de ses prêtres
5,1-7	Annonce de jugement, adressée aux prêtres, à Israël et à la maison royale

5,8-7,16	Critique de la politique d'alliance d'Ephraïm avec l'Assyrie et l'Égypte et de la rupture de l'alliance avec Yhwh
8,1-14	Critique du veau de Samarie et annonce de sa destruction; cette dernière sera suivie de la destruction totale de Samarie et du retour d'Israël en Égypte
9,1-9	<u>Conclusion</u> : le temps du jugement est arrivé, Israël a rejeté le prophète
9,10-11,7	<i>L'infidélité d'Israël tout au long de l'histoire</i>
9,10-17	Infidélité d'Ephraïm à Baal-Péor et à Guilgal
10,1-8	Annonce de la déportation du veau de Béthel et de la destruction des hauts lieux
10,9-15	Infidélité d'Israël depuis les «jours de Guivéa»
11,1-7	Israël infidèle depuis sa jeunesse vis-à-vis de Yhwh, son père. Annonce de jugement: pas de retour en Égypte, mais destruction par l'Assyrie
11,8-11	<i>Annonce de la restauration d'Ephraïm</i> , car Yhwh «est un Dieu et non pas homme»
Troisième partie. Les erreurs, la mort et la restauration d'Ephraïm (12,1-14,9)	
12,1-15	<i>Procès (rib) de Yhwh avec Juda</i> . Critique de l'ancêtre Jacob. Yhwh est le Dieu depuis le pays d'Égypte
13,1-14,1	<i>Annonce de la mort d'Ephraïm</i> . Il a rejeté Yhwh, le Dieu depuis le pays d'Égypte
14,2-9	<i>Appel au retour, annonce de la restauration d'Israël</i>
14,10	Conclusion sapientiale

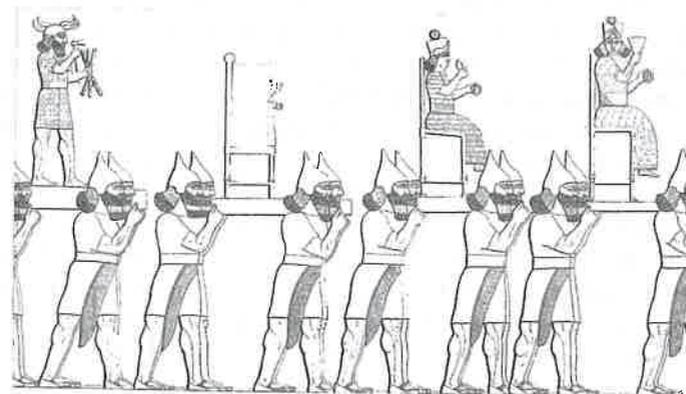
La LXX contient pour les chapitres 1-2 et 11-12 un compte des versets légèrement différent de celui du TM.

TM	LXX
1,1-9; 2,1-2	1,1-11
2,3-25	2,1-23
11,1-11; 12,1	11,1-12
12,2-15	12,1-14

Par ailleurs, le texte de la LXX ne diverge pas considérablement du TM, bien qu'il soit possible que la *Vorlage* hébraïque des traducteurs grecs ait été quelque peu différente de celle du TM. Les difficultés de compréhension que posent certaines péripécies de la LXX s'expliquent par le fait que les traducteurs avaient appa-

remment du mal à comprendre le texte hébreu, qui, à de nombreux endroits, paraît effectivement obscur.

Le livre d'Osée se singularise en outre par le fait que les introductions et les conclusions traditionnelles des oracles prophétiques font presque défaut. Ainsi, l'expression *kōh 'āmar yhwh* («ainsi parle Yhwh») n'apparaît nulle part, et la formule *n'um yhwh* («oracle de Yhwh») n'est attestée qu'en 2,15.18.23 et en 11,11. Ces observations indiquent que le livre ne s'est pas formé à partir d'une collection d'oracles indépendants, comme on peut le supposer par exemple pour Jr 4-6. Le livre d'Os se caractérise par contre par l'enchaînement d'unités plus importantes, qui sont liées les unes aux autres par des mots clefs (p. ex. la racine *znh*, «se prostituer», qui établit un lien entre les premiers chapitres du livre, cf. 1,2; 2,4.6.7.; 3,3, 4,10-15.18; 5,3.4; 6,10; 9,1), des mots crochets (p. ex. «transgresser l'alliance» en 6,7 et 8,1), ou encore par la récurrence des mêmes images et des mêmes thèmes (p. ex. Israël comme une vigne en 9,10 et 10,1). Notons encore que le livre s'ouvre par l'annonce selon laquelle Yhwh va mettre fin à la royauté d'Israël (1,4), et que c'est cette fin qui est constatée en 13,11 (Landy).



Déportation des divinités des peuples vaincus par l'armée assyrienne (cf. Os 8-9).

Un autre thème important est le reproche de l'absence de «connaissance de Dieu», absence qui caractérise le peuple de Yhwh et ses responsables (4,1.6) Ce manque de la connaissance de Yhwh est dénoncé sur trois niveaux distincts, à savoir la politique, le culte et les traditions historiques d'Israël (Kratz). Sur le plan *politique*, Osée fustige les tentatives d'Israël d'être un vassal respecté des Assyriens en même temps que des Égyptiens (Os 7,11-12; 8.9.13). Le lecteur apprend que la destruction de Samarie ne sera pas l'œuvre des Assyriens, mais celle de Yhwh, qui se sert de

l'Empire assyrien pour sanctionner son peuple (cf. Os 13,15 où le vent d'est qui est identifié au vent de Yhwh symbolise l'armée assyrienne). Sur le plan du *culte*, la critique concerne principalement trois domaines, le culte sacrificiel, le taureau vénéré à Béthel, ainsi que le culte de Baal. Les sacrifices sont mis en cause parce que leurs auteurs ne respectent pas la loyauté absolue (le mot *hesed*, souvent traduit par «amour, bonté», a le sens de loyauté) qui les lie à Yhwh: «C'est la loyauté (*hesed*) qui me plaît, non le sacrifice; et la connaissance de Dieu, je la préfère aux holocaustes» (6,6; repris en Mt 9,13 et 12,7). En 8,4-7; 10,5-6 et 13,2, se trouvent des critiques virulentes contre le «veau de Béthel» (certains auteurs pensent que 8,5 évoque une statue bovine qui se serait trouvée dans la capitale d'Israël, mais il s'agit probablement du taureau de Béthel, Samarie désignant ici le Royaume du Nord dans son ensemble; 13,2 pourrait faire allusion à des sacrifices humains offerts aux «veaux», cf. Pfeiffer). Ces textes fustigent le culte national d'Israël (cf. 1 R 12) qui représentait Yhwh sous forme d'un taureau – représentation courante pour les dieux de l'orage dans le Levant – à Béthel et Dan (ce sanctuaire n'est toutefois pas mentionné en Os; peut-être était-il déjà détruit par les Assyriens). Le culte du taureau est dénoncé comme «idole» faite par des hommes et incapable de figurer Yhwh. Apparemment, le prophète reproche à ses auditeurs d'avoir confondu Yhwh et Baal (Baal étant souvent désigné et représenté comme un taureau). La critique du culte de Baal qui se trouve en Os 2,10-19; 11,2 et 13,1 ne vise peut-être pas le culte d'une autre divinité, mais le «faux» culte de Yhwh qui est vénéré en Israël à la manière d'un Baal (rappelons que ce terme n'est pas un nom propre mais une épithète de nombreux dieux de la fertilité). Les «*rappels historiques*» qui se trouvent dans les chapitres 9-12 cherchent à démontrer l'absence de la connaissance de Yhwh en Israël dès le temps du désert (9,10-14; 11,1-8), voire chez l'ancêtre Jacob (Os 12). L'importance du thème de la connaissance ou de la méconnaissance de Yhwh est soulignée par l'emploi fréquent de la racine *y-d'* («connaître»; le verbe peut avoir une connotation d'intimité et de sexualité), laquelle se retrouve tout au long du livre (Os 2,10.22; 5,3-4.9; 6,3; 7,9; 8,2.4; 9,7; 11,3; 13,4-5; 14,10) et lui fournit également un cadre. En 2,10, Yhwh constate que sa femme Israël ne l'a pas reconnu, alors qu'à la fin, il affirme que lui a connu Israël au désert et que dorénavant Israël ne devrait plus connaître d'autres dieux, introduisant ainsi à l'annonce de salut qui conclut le livre. Le dernier verset du livre (14,10) concède au lecteur qu'il est difficile de comprendre («connaître») l'ensemble des paroles du livre et qu'il faut avant tout faire partie des «justes» qui marchent dans les chemins de Yhwh.

2. Origine et formation

La remarque quelque peu désespérée d'Os 14,10 («Qui est assez sage pour comprendre ces choses») donne une indication de la complexité du livre et de

l'histoire de sa formation. Plusieurs observations indiquent clairement que le livre n'a pas été rédigé d'un seul trait; il ne peut pas non plus avoir été écrit entièrement au VIII^e siècle avant notre ère, bien que se soit souvent le contexte historique des années 735-720 qui semble être présumé (voir ci-dessous). En effet, la plupart des accusations paraissent s'adresser au royaume d'Israël à la veille de sa disparition sous les coups des Assyriens. Dès 4,17, les destinataires sont fréquemment appelés «Ephraïm» (un trait presque exceptionnel dans l'ensemble des douze prophètes), ce qui indique clairement leur situation dans le Royaume du Nord. Il est possible que le terme d'Ephraïm soit employé pour désigner le royaume d'Israël amputé de la côte méditerranéenne, de la région de Meguido et de Galaad, suite à la révolte contre les Assyriens en 733/732 (ainsi Jeremias). À côté de l'évocation fréquente du Royaume du Nord, d'autres versets parlent de Juda, soit pour lui donner un avantage par rapport à Israël (cf. 1,7; 4,15; 12,1, ainsi que l'insistance sur les rois judéens dans le titre en 1,1), soit au contraire pour lui annoncer le jugement et la destruction comme à Ephraïm (cf. 5,5.10.12-14; 6,4.11; 8,14; 10,11; 12,3), soit encore pour évoquer un nouveau «Royaume-Uni» sous un nouveau David (2,2; cf. aussi 3,5). Dans l'état actuel, le livre présume donc clairement la fin du royaume de Juda et les espoirs eschatologiques de l'époque perse (Trotter), tout en contenant de nombreux passages qui pointent vers une date plus ancienne, dans la seconde moitié du VIII^e siècle (Schütte).

Il faut également mentionner les différences de style et de contenu qui existent entre Os 1-3 d'un côté et Os 4-14 de l'autre. On peut observer dans certains textes en Os 4-14 des similitudes avec le style et de la théologie deutéronomiste (ainsi p. ex. le thème de la *brûr*, l'exode comme tradition fondatrice d'Israël, la polémique contre les hauts lieux, l'idée du prophète rejeté par le peuple). S'agit-il alors d'une dépendance de ces textes vis-à-vis de l'histoire deutéronomiste, ou faut-il plutôt voir en Osée, comme on l'a souvent dit, un précurseur des Deutéronomistes? Un autre problème est soulevé par l'apparition souvent abrupte et inattendue des annonces de restauration, lesquelles se trouvent dans une certaine tension avec les notifications d'anéantissement dans la mesure où ces dernières sont prononcées sur un ton définitif. L'ensemble de ces observations et de ces problèmes nécessite de toute évidence des explications qui s'appuient sur des hypothèses diachroniques concernant la formation du livre.

2.1. Histoire de la recherche

Au début du XX^e siècle, la recherche sur Os comme sur l'ensemble des livres prophétiques s'intéressait surtout à identifier les *ipsissima verba* du prophète, tout en reconnaissant en principe l'existence de textes tardifs dans le livre. Selon B. Duhm, des textes tels que Os 1,7; 2,1-3.16-23; 3,5; 4,15; 8,4b.5-6.14;

10,12-13; 11,10-11; 12,4-7.13-14; 14,1b-10 auraient été insérés au II^e siècle avant notre ère, afin de donner du courage aux juifs vivant dans les bouleversements de l'époque maccabéenne. Toutefois, Duhm se contentait d'identifier ces passages comme des ajouts tardifs, sans se soucier pour autant d'élaborer une hypothèse d'ensemble au sujet de la formation du livre.

H.W. Wolff développa dès les années 1950 un modèle selon lequel la quasi-totalité du livre aurait vu le jour durant et peu après l'activité prophétique d'Osée. La position de Wolff a largement influencé l'exégèse oséenne en tout cas jusque dans les années 1980, voire même jusqu'à nos jours. Wolff reconnaît cependant la différence stylistique entre Os 1-3 et 4-14, mais l'explique de la manière suivante. Os 1-3* aurait été mis par écrit en partie par le prophète Osée lui-même, notamment 2,4-17 et 3,1-5; un « élève » d'Osée aurait complété ce noyau en ajoutant 1,2-6.8-9; 2,1-3.18-25, créant ainsi un premier document sur la vie et la prédication du prophète. Pour Os 4-11 les choses se présentent assez différemment. L'absence de formules prophétiques s'expliquerait par le fait que nous sommes en présence de « procès-verbaux » des harangues d'Osée (« *Auftrittsskizzen* »), rédigés par les supporters du prophète peu après l'activité de ce dernier. Wolff estime que ces partisans sont issus comme Osée lui-même des cercles lévitiqes du royaume du Nord (voir aussi dans un sens similaire Schütte). Dans cette hypothèse, l'arrangement d'Os 4ss. refléterait tout simplement la suite chronologique des différents discours. Os 12-14 trouve également son origine dans des procès-verbaux, bien que ces chapitres montrent quelques différences par rapport à 4-11. Ces divergences pourraient s'expliquer par une utilisation liturgique de cet ensemble (cf. la doxologie en 12,6), qui daterait des derniers jours du royaume du Nord. Selon Wolff, les auteurs des procès-verbaux ont rendu les paroles prophétiques fidèlement, se permettant très peu d'ajouts. Wolff identifie en outre deux rédactions judéennes, qui seraient responsables de l'ajout des versets évoquant Juda. Une « rédaction finale » d'inspiration deutéronomiste aurait réuni au VI^e siècle les trois ensembles formés par les ch. 1-3; 4-11 et 12-14, et créé le titre en 1,1 ainsi que la conclusion en 14,10.

L'approche de J. Jeremias se distingue de la position de Wolff par sa plus grande hésitation quant à la présence au sein du livre des *ipsissima verba* du prophète. Jeremias imagine que les « élèves » d'Osée se seraient réfugiés en Juda après la chute de Samarie en 722; c'est donc en Juda qu'ils auraient rassemblé et rédigé les oracles oséens, les arrangeant, les abrégant et les modifiant. Ils auraient ainsi créé la collection Os 4-11*, qui contient notamment en Os 4,1-9,9 des oracles reflétant la situation de la guerre des États araméens et d'Israël contre Juda (734-732 avant notre ère), et en Os 9,10-11,11 des paroles qui remontent à la veille de la destruction de Samarie. Pour les collections des ch. 1-3 et 12-14, Jeremias suit *grosso modo* l'analyse de Wolff. Il insiste par contre sur le fait qu'il

est impossible dans la plupart des cas de reconstituer les interventions orales du prophète. Jeremias pense en outre que le livre d'Osée aurait très rapidement (entre 720 et 620) été édité ensemble avec le rouleau d'Amos; ces éditeurs auraient harmonisé le message des deux livres, en ajoutant notamment Os 4,15, inspiré par Am 4,4; 5,5 et 8,14, ainsi qu'Os 8,14, inspiré par Am 3,9-11 et 6,8.

Dans la perspective de Wolff et de Jeremias, le livre d'Os aurait donc été quasiment achevé peu après l'activité du prophète. On peut reprocher à une telle position le fait qu'elle ne tient pas suffisamment compte de la complexité de l'œuvre. Le problème surgit d'une manière exemplaire lorsqu'on analyse les hypothèses concernant la réunion des trois ensembles Os 1-3; 4-11 et 12-14. Wolff, Jeremias et bien d'autres affirment que ces ensembles auraient longtemps été transmis de manière séparée; simultanément, ils postulent que le livre serait déjà « prêt » en ses trois parties au moment de la réforme de Josias. En outre, de nombreux textes en Os nécessitent sans doute une date bien plus tardive que le VII^e siècle; c'est le cas par exemple d'Os 8,2-6, qui rappelle la polémique du Deutéro-Esaïe contre les idoles.

Les problèmes soulevés par le modèle classique élaboré par Wolff et Jeremias expliquent qu'à partir des années 1980 vont progressivement apparaître des études sur Os favorisant au contraire l'hypothèse d'une histoire rédactionnelle plus longue et plus complexe.

C'est notamment le cas de l'ouvrage de G.A. Yee, publié en 1987. Selon cette auteure, les textes de facture deutéronomiste ne sont nullement à attribuer au prophète et à ses disciples, mais témoignent bien plutôt d'une intervention rédactionnelle importante. Yee distingue ainsi quatre phases principales de la formation du livre: un noyau d'oracles authentiques, un « collecteur » (C) de l'époque d'Ezékias, ainsi que deux rédactions deutéronomistes (R₁ et R₂). Le noyau du livre, datant du VIII^e siècle, ne contient qu'une cinquantaine de versets (Os 2,4*.5.7b.12*; 4,4*.5b.12*.18*.19a; 5,1-2a.3.5*.8-13a.14; 6,8-10; 7,1*.2-3.5-9.11-12*.13-15*; 8,8-10; 9,11-13.16; 10,11.13a; 12,1a.2-4.8-9.13.15; 13,12-13.15-14,1). Le thème principal de ce matériel oséen est l'infidélité d'Ephraïm, qui culmine dans l'annonce de sa mort en 14,1. Un collecteur a édité ce noyau à Jérusalem sous Ezékias, en ajoutant Os 1 en guise de récit de vocation et en réinterprétant la mère d'Os 2 comme étant la femme du prophète.

Intervient ensuite les deux rédactions deutéronomistes que Yee semble identifier aux deux rédactions de l'histoire deutéronomiste selon le modèle de F.M. Cross (voir à ce sujet l'introduction à l'histoire deutéronomiste dans ce volume). R₁ interprète, à l'époque de Josias, les reproches faits à Israël comme étant des reproches principalement d'ordre culturel (Os 2,10a.11.13-15a; 4,1-2.4.5a.6b.13b.15-16a.17a.18*.19b; 5,5*-7; 6,4.6-7.11; 8,1-4a.5*.6.11-12; 9,1.5.7.10.15; 10,1-8.15). Comme dans l'histoire deutéronomiste, R₁ veut montrer

que la chute de Samarie s'explique par la déviance du vrai culte de Yhwh. R₂, qui est en même temps le rédacteur final du livre (il rédige 1,1 et 14,10), insère après la destruction de Jérusalem en 587 les annonces de salut qui s'adressent en premier lieu aux Judéens vivant sous la domination babylonienne, et donne ainsi au livre sa structure tripartite. Selon Yee, R₂ serait l'auteur du matériel suivant : 1,1.5.6*-7; 2,1-3.8-9.10b.15b-18*.19-20.22b-25; 3,1-5; 4,3.6a.7.12*.13a.14.16b.17b.; 5,2b.4.13b.15-6,3; 6,5.6.11b-7,1*; 7,4.10.12*.15*.16; 8,4b-5*.6*-7.13-14; 9,2-4.6.8-9.14.17; 10,9-10.12.13b-14; 11,1-11; 12,1b.5-7.10-12.14; 13,1-11.14; 14,2-10). La femme infidèle d'Os 1-3 est désormais mise en parallèle avec l'enfant désobéissant d'Os 4-11. En Os 12-14, Jacob devient le symbole d'une repentance nécessaire, et l'exode apparaît comme l'image de la libération de l'exil babylonien.

Yee souligne avec raison l'importance du travail rédactionnel en Os, ainsi que le fait que de nombreux textes semblent présupposer la fin du royaume de Juda. On reste cependant dubitatif quant à sa tentative de retrouver systématiquement les deux rédactions deutéronomistes que Cross et d'autres postulent pour les livres de Dt à 2 R. Pour justifier une telle hypothèse, les parallèles de style et de vocabulaire devraient sans doute être plus importants. On doit aussi se demander si tous les ajouts appartiennent à des rédactions couvrant l'ensemble du livre, ou s'il ne faut pas compter dans certains cas avec des phénomènes de *Fortschreibung* (ajouts isolés n'ayant pas nécessairement en vue la rédaction de l'ensemble du livre), comme l'a suggéré Zimmerli dans le cas du livre d'Ezéchiel.

C'est d'ailleurs la thèse que défend M. Nissinen dans son analyse d'Os 4 et 11. Selon lui, on peut expliquer la formation du livre de la manière suivante. Le noyau serait constitué par la rédaction d'une complainte sur la chute de Samarie datant de la fin du VIII^e siècle (4,1a.2b.3a*; 11,1-6*.11*, cf. l'encadrement par « parole [*dābār*] de Yhwh » en 4,1 et « oracle [*n'ûm*] de Yhwh » en 11,1; peut-être faut-il attribuer 5,12-6,3; 7,3-12; 8,7-10; 9,3-6; 9,11-14 et 10,5-8 à ce noyau). Une rédaction qui s'inspire de la théologie deutéronomiste de l'alliance intervient au début de l'époque perse; elle édite l'ensemble Os 2-13*, et le place sous l'égide du thème du *procès* (*rîb*, cf. 2,4; 4,1; 12,3). Outre 4,1b.2a.3-4*, on peut attribuer à cette couche les versets 6,4-7; 8,1b.4; 12,1-3; 13,4-8; cette rédaction se caractérise par une grande proximité avec le langage des traités assyriens. Les accusations virulentes qu'elle formule à l'égard des prêtres pourraient refléter un conflit entre les Deutéronomistes et le milieu sacerdotal au début de l'ère achéménide. Nissinen identifie ensuite une autre rédaction « aux franges du deutéronomisme », qu'il situe également au début de l'ère postexilique (4,6a.7-8.11-14 et 11,2.3b.4*.5b.7). En 11,8-11* il reconnaît une rédaction eschatologique que l'on retrouve en 1,7; 2,1-3.16-25; 3,1-5 et 14,2-9. De nombreux ajouts tels que 4,15 (centralisation du culte), 4,16-19 et 12,4-13,2 (réflexions sur les traditions fonda-

trices) sont à comprendre comme des interpolations ponctuelles, et il convient de reprendre pour les derniers stades de la formation du livre l'idée d'un « *rolling corpus* » appliquée par McKane au livre de Jérémie (voir sur ce point l'introduction à Jérémie dans ce volume).

L'étude de H. Pfeiffer consacré au sanctuaire de Béthel dans le livre d'Os va dans la même direction que Nissinen. Pfeiffer distingue ainsi une collection pré-dtr datée après la chute de Samarie; une rédaction de type dtr voulant réhabiliter le sanctuaire de Béthel après la destruction du Temple de Jérusalem (12,3-5.7-11.13-14); une seconde rédaction dtr, voire post-dtr (cf. 2,4-15*; 4,1-19*; 5,1-8*; 8,1b*; 9,1b.11), qui interprète le culte du Nord comme étant caractérisé par le rejet de Yhwh et la vénération d'autres divinités; une rédaction postexilique, enfin, retravaille les textes sur Béthel dans la perspective d'une polémique contre l'idolâtrie (8,6a; 13,2*). Comme Nissinen, Pfeiffer postule en outre de nombreux ajouts isolés tout au long de l'époque perse. Les études récentes de S. Rudnig-Zelt et de R. Vielhauer favorisent également la compréhension du livre d'Osée comme le résultat d'un long processus rédactionnel s'étendant du VIII^e siècle avant notre ère jusqu'à l'époque de Qumran.

Bien que ces études parviennent à des résultats assez divergents, ils convergent néanmoins dans l'idée que la mise par écrit de la tradition oséenne ne débute qu'après la chute de Samarie. Les études de Nissinen, Pfeiffer et Rudnig-Zelt (cf. également Wacker pour Os 1-3) se situent en outre sur la même ligne que celles de Schmid sur Jr et de Pohlmann sur Ez, qui montrent que les dernières étapes de la mise par écrit d'un livre prophétique se caractérisent par une série d'interventions rédactionnelles ponctuelles. On peut observer, par conséquent, une certaine évolution de la recherche vers une plus grande attention aux rédacteurs qu'aux paroles authentiques du prophète, lequel, dans le cas d'Osée, demeure très difficile à cerner en tant que personnage historique. Cela étant dit, de nombreuses études récentes sur Os restent réticentes à ce type d'approche et continuent de s'inscrire dans le modèle traditionnel de Wolff et de Jeremias (cf. Bons, Naumann, Macintosh).

2.2. La formation du livre

Au vu de ce qui précède, on ne saurait parler d'un consensus sur la formation d'Os. Il est néanmoins possible de cerner les grandes étapes de la mise par écrit du livre en tenant compte des observations suivantes. D'une part (a), certains textes en Os 4-9 s'expliquent au mieux dans le contexte des années 733-722; Nissinen a observé avec raison de nombreux parallèles avec le langage et l'idéologie des traités assyriens de vassalité. Il semble donc plus logique de dater de tels textes de l'époque assyrienne (VIII^e-VII^e siècles) que de l'époque postexilique. D'autre

part (b), il existe clairement des traces de relectures judéennes. Une telle observation implique que le livre d'Osée a également fait carrière en Juda, et ne saurait en aucun cas être considéré comme un pur produit du Nord. Enfin (c), certaines attentes eschatologiques qui s'expriment en Os possèdent leurs meilleurs parallèles dans des textes prophétiques de l'époque perse.

1. Le *noyau du livre* se trouve sans doute entre 4,1-9,9 (Kratz, Vielhauer). Certains de ces textes reflètent la situation de la guerre dite «syro-ephraïmite» que mènent en 734-733 Péqah, roi d'Israël, et le roi de Damas contre Akhaz de Juda dans le but de le renverser, ce dernier refusant de joindre l'alliance anti-assyrienne. Akhaz fait appel au roi assyrien Tiglat-Pileser qui intervient contre Aram et Israël; il enlève d'Israël notamment la Galilée et la Transjordanie, déportant une partie importante de la population, et réorganise les territoires conquis. C'est probablement grâce à l'assassinat de Péqah, qui est remplacé sur le trône par un dénommé Osée, que Samarie est momentanément épargnée. 5,8-11 évoquent peut-être un conflit territorial entre Ephraïm et Juda à l'époque de la guerre, alors que 5,12 pourrait faire allusion à l'intervention de Tiglat-Piléser, et 5,13 à la politique d'abord pro-assyrienne du roi Osée. Certains textes dans cet ensemble évoquent les destructions et les déportations de 732 ou de 722 lorsque Samarie est détruite par les Assyriens (6,4-5* ; 9,7-9*) à la suite de la révolte du roi Osée qui pensait pouvoir s'appuyer sur l'Égypte (cf. Os 7,11-12.16). Le prophète Osée, qui pourrait se trouver derrière ces oracles, est donc l'équivalent nordiste du prophète judéen Esaïe dont le «mémoire» en Es 6-9* provient de la même époque. Comme Esaïe, le prophète Osée qu'on peut deviner derrière Os 4-9* doit avoir accès à la cour (Landy); il n'est certainement pas un «lévite de campagne marginal» (*sic* Wolff), bien qu'il critique l'aristocratie et s'adresse peut-être à des groupes de lévites (Schütte).

Si l'on peut ainsi imaginer une première mise par écrit d'Os 4-9* à la fin du VIII^e siècle, il reste à déterminer par qui et où. L'idée selon laquelle le prophète aurait eu des élèves (Wolff, Jeremias) est quelque peu anachronique. Faut-il en analogie aux pratiques attestées à Mari ou en Assyrie penser à des archivages faits par le personnel de la cour ou du sanctuaire (cf. l'article de Knauf sur les milieux producteurs de la Bible dans ce volume)? Selon Knauf, la première édition du livre d'Osée (qui était peut-être déjà liée au rouleau d'Amos, cf. Jeremias) aurait été conservée à Béthel, jusqu'à l'annexion de ce sanctuaire par Josias vers 620. Il est moins facile de dire si des parties d'Os 1-3 et 12-14 en faisaient déjà partie. Selon R.G. Kratz et J. Vermeylen, Os 1 serait le fruit d'un travail littéraire en plusieurs étapes. L'auteur du noyau du texte s'inspire d'Am 7-9* et d'Es 7-8 et est à situer aux alentours des VII^e-VI^e siècles; Os 2-3 est peut-être plus tardif encore, s'il est vrai que l'annonce de la reprise de la femme adultère par son mari en 2,10-17 présuppose les images du Deutéro-Esaïe (Wacker, Pfeiffer). Le résumé

de l'histoire de Jacob en Os 12-13 daterait, de l'avis de plusieurs travaux récents de l'époque babylonienne (Yee, Nissinen, Pfeiffer, Vielhauer), alors que d'autres pensent pouvoir attribuer ce texte à la première édition du livre (de Pury).

2. Il est possible que sous Josias, Os ait connu (avec Am) une *rédaction judéenne*. Celle-ci ajoute des textes qui insistent sur la différence entre Ephraïm et Juda (cf. ci-dessus) et interprète le livre comme justifiant la catastrophe méritée du Nord, qui, contrairement au Juda de l'époque de Josias, n'aurait pas su ce qu'était le véritable culte de Yhwh (Yee).

3. La destruction de Jérusalem a provoqué une *révision totale du livre au VI^e siècle*. Les cataclysmes annoncés en Os sont réinterprétés en fonction des événements de 597/87 (Yee, Pfeiffer). C'est sans doute le *milieu deutéronomiste* qui crée à cette époque un mini-canon prophétique, en éditant Jr et le «livre des quatre» (Os, Am, Mi, So). Il est difficile de décider si cette édition a déjà compris des annonces de salut. Peut-être faut-il plutôt postuler une rédaction spécifique.

4. Au début de l'époque perse, une *rédaction eschatologique* ajoute les textes qui parlent du rassemblement et du retour d'Israël (Nissinen, Pfeiffer), et dont certains montrent des parallèles avec le Deutéro-Esaïe.

5. Après des nombreux *ajouts ponctuels*, une *dernière rédaction* révisé Os dans le cadre de l'édition de la collection des XII Prophètes. L'alternance jugement-salut en Os devient une grille interprétative pour l'ensemble des douze et Os 1-3 est arrangé de sorte à former avec Ml un cadre pour le livre des Douze (Watts).

3. Thèmes et enjeux

3.1. Yhwh, le prophète et les femmes

Os 1-3 est dominé par le thème de la femme infidèle, qui symbolise le comportement d'Israël face à Yhwh. On a longtemps interprété ces chapitres dans une perspective biographique, en considérant que le prophète était marié à une, voire à deux femmes adultères (cette dernière solution s'impose si l'on lit Os 1-3 comme un seul récit; mais il pourrait aussi s'agir de deux rapports sur la même affaire, comme le suggère notamment l'emploi de la 3^e personne du singulier en Os 1 et de la 1^{re} personne en Os 3). On a ainsi essayé de savoir si Osée avait épousé une prostituée (culturale), ou s'il avait seulement acheté les services d'une telle femme pour accomplir un acte symbolique. Ce débat, qui fut parfois très passionné, s'est actuellement estompé. De nombreuses études récentes comprennent Os 1-3 avant tout comme création littéraire (Wacker, Vielhauer), comme une sorte de mise en abyme de l'ensemble du livre. Le «jeu de passion» dont il est question résume d'une certaine manière l'alternance d'oracles de crise et de pardon qui caractérise Os 4-14.



Déesse de la fertilité représentée dans un arbre (cf. Os 14,9).

La présentation d'Israël comme femme infidèle de Yhwh se retrouve notamment chez Jr (p. ex. Jr 2-3) et Ez (p. ex. Ez 16). L'emploi de cette image reflète les conceptions patriarcales des sociétés du Proche-Orient ancien (Yee); la femme était considérée comme propriété de son mari (*baal* signifie à la fois maître, mari et propriétaire), qui avait sur elle tout pouvoir. Les exégètes féministes ont ainsi critiqué l'emploi de cette métaphore en Os 1-3 et ailleurs; on peut en effet lire un texte comme Os 2,4-15 comme un fantasme sadique et machiste sur la mise à nu d'une femme adultère (Landy). A partir d'Os 4, l'image de la femme adultère s'estompe toutefois en faveur de la métaphore filiale; et vers la fin de la seconde partie du livre, Yhwh apparaît davantage comme une mère que comme un père (Os 11,3-4). La métaphore finale de 14,9 présente Yhwh comme un cyprés vert, symbole de la déesse de la fertilité dont le Dieu d'Israël a ici repris la fonction.

3.2. Osée et les traditions historiques d'Israël

Aucun autre livre des XII Prophètes ne contient autant d'allusions aux traditions fondatrices que le livre d'Osée. Les chapitres Os 9,9-13,9 évoquent les

thèmes suivants: le temps du désert (9,10; 13,5, cf. aussi 2,16); Baal-Péor (9,10, cf. Nb 25); «les jours de Guivéa» (9,9; 10,9, cf. Jg 19-20); la sortie d'Égypte (11,1; 12,14; 13,4); l'épopée de Jacob (12,3-13; cf. Gn 25-36); l'entrée dans le pays (13,6; ce verset ne contient pas d'allusion à une conquête; la mention de la vallée d'Akor en 2,17 pourrait par contre renvoyer à Jos 7).

Ces textes, longtemps considérés comme oséens, sont aujourd'hui souvent regardés comme rédactionnels (cf. Pfeiffer, Rudnig-Zelt, Vielhauer). Il est difficile de savoir s'ils présupposent déjà les textes du Pentateuque et de Jg; souvent, les allusions sont trop brèves pour pouvoir trancher. Selon T. Dozeman, Os ne dépend pas d'une «histoire de salut» précédente, il en est le créateur; c'est lui qui serait à l'origine de l'idée d'un séjour dans le désert que les auteurs du Pentateuque auraient plus tard repris et interprété à leur manière.

Parmi les traditions fondatrices d'Israël, c'est l'histoire de Jacob qui est le plus longuement évoquée dans le livre d'Osée. Selon certains auteurs, Os 12 se baserait sur le récit pré-sacerdotal de Gn 25-36*, alors que d'autres pensent plutôt à une tradition orale au vu de certaines divergences par rapport au récit de la Genèse. Dans tous les cas, l'auteur d'Os 12 semble porter un jugement très critique sur l'ancêtre d'Israël. La tradition de Jacob est opposée à celle de l'Exode, qui apparaît comme la «vraie» tradition fondatrice d'Israël (de Pury). Ce conflit de deux mythes d'origine doit-il être situé au VIII^e siècle, ou à l'époque de l'exil babylonien? Curieusement, les deux traditions semblent liées au sanctuaire de Béthel (cf. Gn 28 et 1 R 12). Os 12 s'explique alors peut-être comme une tentative de dévaloriser la tradition de Jacob après la destruction de Samarie en 722 et de transformer l'ancien culte du taureau à Béthel en un culte basé sur la tradition prophétique (cf. 12,14).

3.3. Le vrai culte de Yhwh: Osée, père spirituel de l'école deutéronomiste?

Os 4-11 accuse Israël d'avoir perverti le culte de Yhwh. La description du vrai culte de Yhwh, lequel se concrétise par le respect de l'alliance, par l'observance de la loi qui prévaut sur les sacrifices (4,12-13), et exige le rejet de la vénération d'un Yhwh «baalisé», est très proche de l'idéologie deutéronomiste. Il est donc possible, comme on l'a souvent dit, que l'édition d'Os au VII^e siècle ait influencé l'école deutéronomiste à la cour de Jérusalem. Cela dit, certaines idées deutéronomistes (alliance, vénération exclusive de Yhwh) peuvent aussi s'expliquer comme une reprise directe de l'idéologie assyrienne, laquelle a pu inspirer tant les auteurs du Dt que les rédacteurs d'Os (Nissinen). Certains parallèles entre Os et l'histoire deutéronomiste en Dt-2 R peuvent encore s'expliquer par le fait qu'Os a vraisemblablement connu une édition dtr sous Josias et à l'époque de l'exil babylonien (voir ci-dessus).

3.4. Jugement et salut. L'amour de Yhwh pour Israël

Le livre d'Os tente d'«expliquer» les deux grandes catastrophes de 722 et de 587. Dans ce contexte, les oracles de jugement s'étaient doublement réalisés, et la question se posait alors d'un avenir possible pour Israël. C'est à cette question que les annonces de restauration tentent de répondre; s'il existe un avenir pour Israël, ce n'est pas à cause d'une amélioration du peuple mais de l'amour de Yhwh pour ce dernier. «Je ne donnerai plus cours à l'ardeur de ma colère, je ne reviendrai pas détruire Ephraïm, car je suis Dieu et non pas homme, au milieu de toi je suis saint; je ne viendrai plus avec fureur» (11,9-10; cf. 14,5). Comme après le déluge, Dieu s'interdit de détruire encore une fois son peuple, lui donnant ainsi la possibilité d'une nouvelle vie. Cette possibilité présuppose pourtant le «retour» (*šwb*) d'Israël vers Yhwh (3,5; 14,2-3). En l'absence d'un véritable retour, les annonces de jugement gardent toute leur actualité. En ce sens, le livre d'Os révèle d'une manière exemplaire la fonction d'un livre prophétique. Les oracles de jugement aident à comprendre le passé, mais ils donnent également des indications pour le présent des auditeurs. Ces derniers sont appelés à adopter un comportement qui empêche une nouvelle catastrophe, et qui favorise la réalisation du salut annoncé dans le livre.

4. Indications bibliographiques

4.1. Commentaires

F.I. ANDERSEN/D.N. FREEDMAN, *AncB* 24, 1980. E. BONS, *NSK.AT* 23/1, 1996. G.I. DAVIES, *NCBC*, 1992. E. JACOB, *CAT XIa*, 1992 (1965). J. JEREMIAS, *ATD* 24/1, 1983. F. LANDY, *Hosea* (Readings), Sheffield, 1995. A.A. MACINTOSH, *ICC*, 1997. J.L. MAYS, *OTL*, 1969. H.W. WOLFF, *BK.AT* 14/1, 1965 = *Hermeneia*, 1974. G.A. YEE, «Hosea», dans *The New Interpreter's Bible. Vol. 7*, Nashville, 1994, p. 197-297.

4.2. Etats de la recherche

G.I. DAVIES, *Hosea* (OTGu), Sheffield, 1993. J.-G. HEINTZ/L. MILLOT, *Le livre prophétique d'Osée. Texto-Bibliographie du XX^{ème} siècle*, Wiesbaden, 1999. S. RUDNIG-ZELT, «Die Genese des Hoseabuches. Ein Forschungsbericht», dans K. KIESOW/T. MEURER (éd.), *Textarbeit. Studien zu Texten und ihrer Rezeption aus dem Alten Testament und der Umwelt Israels. Festschrift für Peter Weimar zur Vollendung seines 60. Lebensjahres* (AOAT 294), Münster, 2003, p. 351-386.

4.3. Ouvrages et articles importants

B. DUHM, *Die Zwölf Propheten. In den Versmaßen der Urschrift*, Tübingen, 1910. T.B. DOZEMAN, «Hosea and the Wilderness Wandering Tradition», dans S. L. MCKENZIE/

T. RÖMER (éd.), *Rethinking the Foundations: Historiography in the Ancient World and in the Bible. Essays in Honour of John Van Seters* (BZAW 294), Berlin/New York, 2000, p. 55-70. J. JEREMIAS, *Hosea und Amos. Studien zu den Anfängen des Dodekapropheten* (FAT 13), Tübingen, 1996. R.G. KRATZ, «Erkenntnis Gottes im Hoseabuch», *ZThK* 94 (1997), p. 1-24. T. NAUMANN, *Hoseas Erben. Strukturen der Nachinterpretation im Buch Hosea* (BWANT 131), Stuttgart/Berlin/Köln, 1991. H. PFEIFFER, *Das Heiligtum von Bethel im Spiegel des Hoseabuches* (FRLANT 183), Göttingen, 1999. A. DE PURY, «Osée 12 et ses implications pour le débat actuel sur le Pentateuque», dans P. HAUBEERT (éd.), *Le Pentateuque. Débats et recherches* (LeDiv 151), Paris, 1992, p. 175-207. S. RUDNIG-ZELT, *Hoseastudien. Redaktionskritische Untersuchungen zur Genese des Hoseabuches* (FRLANT 213), Göttingen, 2006. W. SCHÜTTE, «Säet euch Gerechtigkeit!», *Adressaten und Anliegen der Hoseaschrift* (BWANT 179), Stuttgart, 2008. J.M. TROTTER, *Reading Hosea in Achaemenid Yehud* (JSOT.S 328), Sheffield, 2001. J. VERMEYLEN, «Osée 1 et les prophètes du VIII^e siècle», dans R.G. KRATZ/T. KRÜGER et K. SCHMID (éd.), *Schriftauslegung in der Schrift. Festschrift für Odil Hannes Steck zu seinem 65. Geburtstag* (BZAW 300), Berlin/New York, 2000, p. 193-206. R. VIELHAUER, *Das Werden des Buches Hosea. Eine redaktionsgeschichtliche Untersuchung* (BZAW 349), Berlin/New York, 2007. M.-T. WACKER, *Figurationen des Weiblichen im Hosea-Buch* (HBS 8), Freiburg i.B./Basel/Wien, 1996. J.W. WATTS, «A Frame for the Book of the Twelve: Hosea 1-3», dans J.D. NOGALSKI/M. A. SWEENEY (éd.), *Reading and Hearing the Book of the Twelve* (SBL.SS 15), Atlanta (GA), 2000, p. 209-217. G.A. YEE, *Composition and Tradition in the Book of Hosea: A Redaction Critical Investigation* (SBL.DS 102), Atlanta (GA), 1987.